

de la relation primitive ⁽¹⁾, non pas tant pour démontrer, par la vérité des événements, la vraisemblance de la fantaisie, que pour multiplier aux lecteurs les occasions de lire ce *brief récit et succincte narration de la navigation faicte en 1535-36 par le capitaine Jacques Cartier aux îles de Canada, Hochelaga, Saguenay et autres*. Occasion rare et précieuse, s'il en fut jamais, exceptionnelle bonne fortune de pouvoir déguster, comme un fruit d'exquise saveur, ce beau français du XVI^e siècle, un français vieux, ou plutôt jeune comme l'âge de Rabelais et de Montaigne, exhalant en parfum la fraîcheur éternelle de l'esprit.

Forcément, l'attention des plus légers lecteurs s'arrêtera sur ces passages empruntés à l'original unique, extraits bizarres, étranges comme un grimoire, où l'orthographe primitive des mots, le suranné des expressions, le latinisme des tournures de phrases, piquent au vif la curiosité de l'esprit et des yeux.

* * *

“ PRENDRE PAR L'IMAGINATION CEUX-LA QUI NE VEULENT PAS DE BON GRÉ SE LIVRER A L'ÉTUDE ”, tel est l'objet entier de ce livre.

Encore l'imagination de celui qui invente à conditions pareilles aux miennes se trouve-t-elle, avec un semblable cavenas, terriblement réduite, affreusement bridée, dans le champ même de ses évolutions, le terrain par excellence de ses manœuvres, la *description*. Son action restreinte demeure étroitement liée aux *causeries* d'équipages que défraient un petit nombre de circonstances inconnues, mais vraisemblables, aussi rares et aussi vulgaires cepen-

1. Je me suis servi pour mon travail de la “ Réimpression figurée de l'édition originale rarissime de 1545 avec les variantes des manuscrits de la bibliothèque impériale. ” — Paris — Librairie Tros — 1863.

Cette réimpression est précédée d'une “ brève et succincte introduction historique ” par M. d'Avezac.

J'ai aussi consulté l'édition canadienne des *Voyages de Jacques Cartier* publiée, en 1843, sous les auspices de la *Société Littéraire et Historique* de Québec.